



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Calcutta
Paris de la Cour de France.

à monsieur,
Monsieur Auguste de St. Hilaire,

à Montpellier.
3

JARDIN
DES PLANTES
de Toulouse

Toulouse, le 1^{er} X 1846

exp. le 7 Août 1846

52

Je profite, mon Bon Ami, du Départ de M.
Requien, pour vous envoyer ces quelques lignes.

N^o

Depuis ma dernière Lettre, j'ai achevé
l'examen des Basellacées et des Phytolacées. J'ai
trouvée, dans la première famille, composée jusqu'à présent de
trois genres, trois autres genres nouveaux, très-jolis et bien
caractérisés, établis sur des espèces nouvelles du Guyon et des
environs de Montevideo. Ces genres confirment pleinement,
ce que je vous ai écrit sur les trois bractées et sur le double
calice de la famille. Les bractées latérales et le calice supérieur
y sont développés à différents degrés, mais en conservant le
même type.

Endlicher a signalé, dans les Phytolacées, une
petite tribu qui présente des Pétales bien caractérisés.
Cette circonstance et la présence, dans deux autres tribus, de
carpelles plus ou moins nombreux verticillés sur un même
plan, ont engagé ce savant Botaniste à rapprocher les
Phytolacées des Malvacées. Les genres Girocarpus Desf.
et Codonocarpus Cunningham. confirment ce rapprochement.
Mais ce qui me fait beaucoup plus de plaisir, c'est que
les tribus Petalées viennent parfaitement à l'appui
de ma théorie sur les Staminiodes des Amaranthacées.

Ce sont les éamines du rang opéréur (alternes avec les sépales) qui subissent la transformation pétaoloïde, transformation tour à tour complète. chaque pétale offre un onglet et un limbe avec une nervure médiane. Ce qu'il y a de curieux, c'est que ces petits pétales sont rigoureusement semblables entre eux, dans chaque fleur, ce qui annonce une modification qui n'est pas accidentelle.

J'avais reprendre maintenant mes Chénopodées.
J'ai été consulté sur celles de la Flore d'Algérie. J'ai
même fait la description d'une espèce et d'un genre
nouveaux. Figurez vous un sous-arbrisseau dont les
fleurs ^{sont} ~~portées~~ sur des Béta, mais le tronc est solitaire, et
porté par des pédielles ~~très~~ longs et di-morbes.
Le disque enveloppe que la base de l'ovaire de manière
que le fruit est libre; c'est une capsule rugueuse étranglée
inférieurement. Le port de la plante est celui du thésium
lino-phylleum; etc...

Je vous embrasse cordialement

A. moquii-Tandon



P. S. Bompland est mort! Vous le savez peut-être.
Bompland était le quatrième correspondant national
de l'Institut. Les six autres sont étrangers.

La section paraît décidée, malgré la jurisprudence
actuellement en vigueur, à nommer un étranger au lieu
d'un indigène. Quelqu'un ayant voulu parler en ma faveur,
on lui a répondu, que M. Alph. De Candolle ayant
manifesté le désir d'être choisi, on ne pouvait lui refuser
cet honneur; que la prochaine fois on remplacerait un
étranger par un national et qu'alors on songerait à moi.

Vous vous rappelez que, lors de la nomination de
M. Lestiboudois, M. Gandchaut promit formellement
à M. G. Geoffroy-St. Hilaire, que la ^{vacante} première place ~~serait~~
pour M. Moquin. La même assurance me fut donnée
par M. A. Brongniart. Que deviennent ces promesses?
Dans deux, trois, cinq ans tiendra-t-on parole
meins qu'on ne la tient dans ce moment? Lorsque
la jurisprudence de l'Institut, suivie fidèlement,
m'ouvrira les portes du noble corps, ou me repousse;
puis-je espérer d'être admis, à la mort d'un correspondant
étranger, lorsque cette même jurisprudence se tournera
contre moi?

M. De Jussieu a dit à quelqu'un, que j'avais été
piqué, lors de la dernière nomination. Que signifie
cette expression? que j'ai vu avec peine la préférence

accordée à M. Desriboudois? Il serait, ma foi, bien singulier
~~accider~~ qu'il ne fût pas permis à un homme que l'on
blesse, ^{de sentir} le mal produire par la blessure! M. De Jussieu
a-t-il voulu dire que ~~il~~ ^{il} ai conservé ^{de cette affaire} un ~~si~~ ressentiment?
Il aurait bien dû s'appercvoir, que depuis longtemps
j'ai passé une éponge sur ~~cette~~ toute cette histoire! J'ai
le caractère trop gai, pour m'affliger in eternum et
pour garder de la rancune. Un mois après la nomination
de M. Desriboudois, j'ai adressé au Muséum un Ballot
de livres demandés par la Bibliothèque et dont je lui
ai fait cadeau!

J'ai eu un moment l'idée, d'écrire à M. Alph. DC.
et de lui dire, que j'ai été présenté second candidat en
1837 c.à.d. il y a dix ans, que je ne suis plus jeune (j'ai
43 $\frac{1}{2}$ ans), que l'année dernière on m'a fait descendre
d'un degré et que si l'on me repousse cette année, je suis
dégoûté pour toujours; que, pour lui, ses travaux, sa
position, son nom lui assurent bien certainement la plus
prochaine place, s'il la veut.

J'ai réfléchi ensuite, qu'il valait mieux rester en
repos. M. De Candolle sait parfaitement ce qui est
arrivé la dernière fois; il a même obtenu deux voix
au milieu de ce débat. Ce n'est pas à moi à lui conseiller

DES PLANTES

de Toulouse.

ne à lui demander ce qu'il faut faire. Il y
 a dix mois que je travaille pour lui; j'ai
 encore dix mois ~~de conception~~ de dissections
 et de l'opérations ^{dans le même but.} J'ai à Genève express pour
 le Prodrôme - ... Il me devra plus que des égards.

Je me résigne. Je m'attendais un peu à ce qui arrive.
 Aussi je ne ressens ni peine, ni dépit, et si je vous écris
 longuement sur cette affaire, c'est plutôt pour avoir le
 plaisir de causer avec vous, que pour vous adresser des
 récriminations. Amen.

Je vous réembrasse

A. M.